



Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »

Le Temps de l'histoire

1 | 1998

La protection de l'enfance : regards

Préface

Jacques Bourquin and Gisèle Fiche



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/rhei/4>

DOI: 10.4000/rhei.4

ISBN: 978-2-7535-1638-0

ISSN: 1777-540X

Publisher

Presses universitaires de Rennes

Printed version

Date of publication: 15 November 1998

Number of pages: 7-8

ISSN: 1287-2431

Electronic reference

Jacques Bourquin and Gisèle Fiche, « Préface », *Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »* [Online], 1 | 1998, Online since , connection on 03 December 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rhei/4> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhei.4>

Préface

Si loin que nous remontions dans le temps, nous ne perdons jamais le présent de vue. [Émile Durkheim]

L'objet de cette revue est de s'inscrire délibérément dans le temps du présent et du devenir, sans reléguer la mémoire dans un amas de souvenirs incertains déconnectés de leur contexte social, politique et culturel. Nous faisons nôtre cette idée, affinée par de nombreux historiens, selon laquelle une institution sans mémoire est une institution sans devenir.

Le Temps de l'histoire est un projet déjà ancien de l'Association pour l'histoire de l'éducation surveillée et de la protection judiciaire des mineurs, fruit d'une collaboration avec le Service des études et de l'international du CNFE-PJJ.

L'histoire de la protection de l'enfance, et plus particulièrement de sa composante judiciaire, est d'une approche encore récente. Elle a pris naissance entre les travaux sur l'assistance et la prison. Les premières publications historiques, en particulier celle de Henri Gaillac sur « *les maisons de correction* » portèrent sur les institutions. Depuis quelques années, et cela n'est pas sans lien avec les travaux de Michel Foucault, l'intérêt des historiens s'est élargi à la pénalité, à la délinquance, à l'analyse du discours tenu sur les institutions, à la réaction sociale, à l'enfance; en témoignent les travaux de Maurice Capul sur « *les enfants placés sous l'ancien régime* ».

Le domaine qui nous intéresse particulièrement, au croisement du judiciaire et de l'éducation se situe dans la lignée d'historiens comme Philippe Ariès et Jacques-Guy Petit. D'autres plus jeunes, avec lesquels nous collaborons, ont élargi le champ : Dominique Dessertine, Pascale Lefebvre-Quincy, Éric Pierre, Jean-Claude Vimont, Françoise Tétard,

**Jacques
Bourquin** ⁽¹⁾

**Gisèle
Fiche** ⁽²⁾

(1) Chargé de mission "histoire" au CNFE-PJJ, Vaucresson. Président de l'Association pour l'histoire de l'éducation surveillée et de la protection judiciaire des mineurs (AHES-PJM).

(2) Directrice du Service des études et de l'international, CNFE-PJJ, Vaucresson.

Jean-Jacques Yvorel, sans oublier les sociologues passionnés par l'histoire du travail social, comme Michel Chauvière et Alain Vilbrod. Sont apparus ensuite des travaux plus empiriques produits par des professionnels de secteurs étudiés, des monographies, des approches de plus en plus diversifiées.

L'histoire, si elle n'est pas encore très présente dans la formation des travailleurs sociaux, apparaît de plus en plus comme une composante indispensable de la connaissance d'un secteur d'intervention, de professions à la recherche à la fois de leurs sources et d'une légitimité.

Il ne s'agit pas de trouver dans le passé des leçons et des modèles, ce serait tout à fait illusoire ; ce qui importe, c'est que l'histoire puisse apporter un éclairage sur des enjeux contemporains.

À l'Éducation surveillée, pendant de longues années, l'histoire fut absente : le passé était douloureux, guère gratifiant ; les professionnels porteurs de l'esprit de réforme le considéraient comme un repoussoir ; il fallait en annuler la mémoire. Peut-on dire que les internats de rééducation de l'après-guerre se sont construits sur les ruines des anciennes maisons de correction ? Les choses sont certainement bien plus complexes et l'esprit pénitentiaire perdura bien après 1945. Questions récurrentes ? Lieux communs ? L'histoire a un regard spécifique à apporter.

Ce numéro princeps du *Temps de l'histoire*, nous l'avons voulu très ouvert ; les auteurs sont autant des chercheurs que des praticiens. Nous l'avons composé à partir de plusieurs interventions faites dans le cadre de journées d'études au CNFE-PJJ de Vaucresson, mais aussi de travaux plus spécifiques liés aux activités de l'association. Notre but a été, à partir de thèmes divers qui se réfèrent aux origines de l'Éducation surveillée dans sa composante publique et associative, d'essayer d'en dégager les contours, les lignes de force, les enjeux, les aspects contradictoires.

Comme le rappelle Jean-Jacques Yvorel dans ce numéro, le travail de l'historien sert à « *interroger ce qui se pense* » ; il s'agit de prendre le recul nécessaire pour mettre les faits en perspective, de s'attacher à les situer par rapport à un avant, afin de n'être pas prisonnier des pseudo évidences de l'actualité. Le détour par l'histoire est indispensable à celui qui veut penser l'avenir et s'attache à anticiper dès aujourd'hui les choix de demain.